

ÉTUDE HAVAS HORIZONS
**FINANCER LA CROISSANCE
AFRICAIN EN 2015-2020 :
PERCEPTION DES INVESTISSEURS
INTERNATIONAUX**

L'AFRIQUE, CONTINENT D'AVENIR

MARS 2015



SOMMAIRE

P. 2 **LES INVESTISSEURS & L'AFRIQUE : UN OPTIMISME INÉBRANLABLE**

- Un optimisme unanime concernant l'avenir de l'économie africaine, à court et moyen termes
- Un optimisme qui se concrétise par une volonté de renforcer les investissements immédiats
- Dynamisme démographique/élargissement de la base de consommateurs : premier motif d'investissement en Afrique, devant l'urbanisation rapide et la prise de positions pour le futur
- Des disparités de perception en fonction des grandes zones géographiques

P. 6 **PALMARÈS DES PAYS ET DES SECTEURS LES PLUS PROMETTEURS**

- TOP 5 des pays les plus prometteurs : Nigéria, Kenya, Côte d'Ivoire, Éthiopie et Mozambique
- TOP 3 des Bourses : Nigéria, Afrique du Sud et Maroc
- Les secteurs clés les plus porteurs: services financiers et BTP/Infrastructures largement en tête ; NTIC et industrie extractive à la traîne

P. 10 **UN ENTHOUSIASME PARTAGÉ POUR RELEVER LES DÉFIS DE L'ÉMERGENCE DU CONTINENT**

- Mauvaise gouvernance, instabilité politique et insécurité : principaux freins à l'investissement
- Cadre politique et réglementaire : un défi de taille pour l'Afrique
- Au final, l'enthousiasme l'emporte

P. 13 **ANNEXES**

- Réalisation de l'étude
- Critères de sélection
- Institutions participantes
- Déroulé et résultats du questionnaire
- Autres sources

Depuis 2001, et après plusieurs décennies de stagnation, l'économie africaine est en pleine croissance. Sur cette période, le PIB continental a connu une augmentation annuelle moyenne de 5 % et devrait s'établir autour de 2 400 milliards de dollars US courants (USD) en 2014, ce qui fait de l'Afrique l'une des zones les plus dynamiques au monde. Cette performance est d'autant plus remarquable qu'elle est réalisée en pleine crise économique mondiale dont l'impact sur les exportations vers les économies occidentales - partenaires historiques de l'Afrique - est notable.

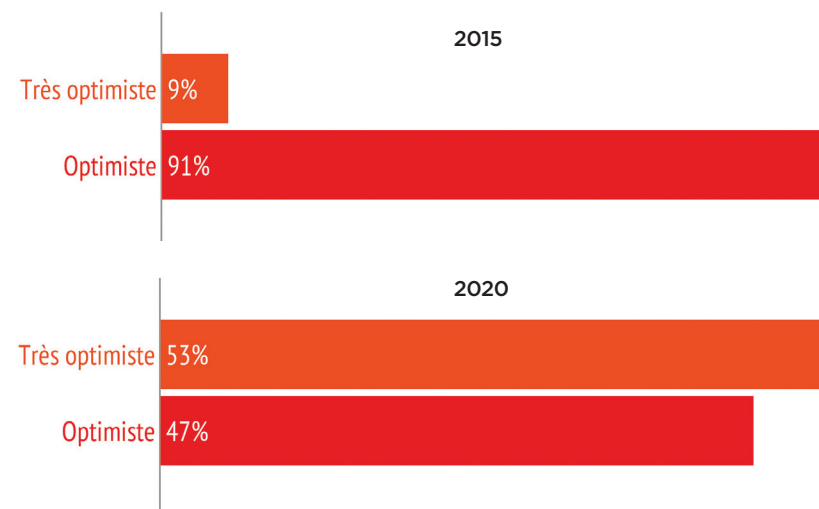
La capacité de nombreuses économies africaines à réorienter leur stratégie d'export vers des marchés plus dynamiques (BRICS et MIST) et à absorber une part plus importante de leur production sur leurs marchés intérieurs, a permis de contrebalancer les effets potentiellement destructeurs du déficit commercial créé par le ralentissement des échanges Nord/Sud.

Longtemps restée à la marge, l'Afrique concentre désormais toute l'attention des entreprises et des plus grandes institutions bancaires et financières mondiales.

LES INVESTISSEURS & L'AFRIQUE : UN OPTIMISME INÉBRANLABLE

UN OPTIMISME UNANIME CONCERNANT L'AVENIR DE L'ÉCONOMIE AFRICAINE, À COURT ET MOYEN TERMES

- 100% des personnes interrogées sont optimistes.
- 53% des sondés se déclarent même « très optimistes » pour 2020, contre 9% pour 2015.



L'optimisme de nos investisseurs est largement partagé, pour le présent comme pour le futur.

La reprise des projets d'investissements internationaux depuis 2012 (+16% sur la période, avec une estimation de 80 milliards USD en 2014) et l'accroissement de l'investissement intra-africain (+33% environ depuis 2007) démontrent une confiance générale des acteurs du marché dans l'avenir du continent.

Les prévisions du FMI, de la Banque mondiale ou encore de la BAD, semblent conforter l'idée que cette croissance soutenue n'est pas un phénomène éphémère, mais bien une tendance de fond qui s'inscrit dans la durée.

L'afro-optimisme est désormais ancré dans les esprits, un optimisme que ni Ebola, ni le terrorisme, ni les conflits politiques et militaires, ne semblent venir ébranler.

UN OPTIMISME QUI SE CONCRÉTISE PAR UNE VOLONTÉ DE RENFORCER LES INVESTISSEMENTS IMMÉDIATS

- Une très large majorité des sondés (86%) envisage de renforcer ses positions en Afrique en 2015.

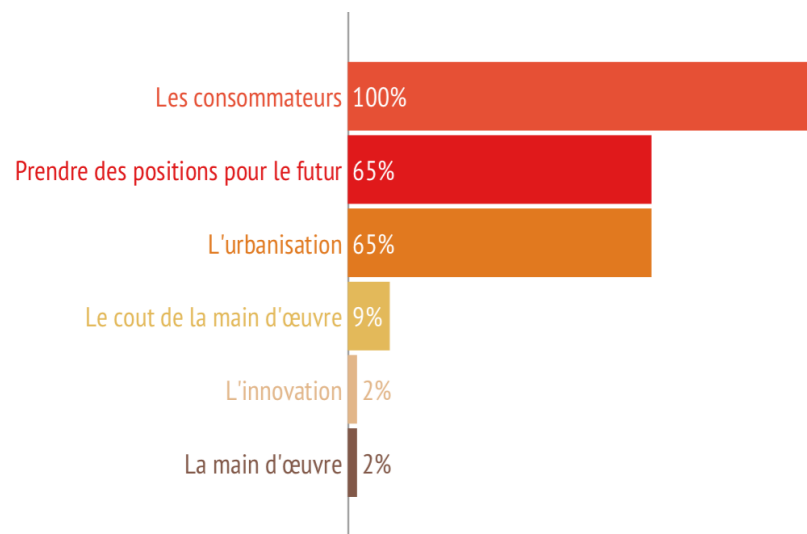


L'investissement est un facteur clé d'accroissement de la compétitivité des entreprises africaines et du développement de leur savoir-faire.

Même s'ils ont augmenté ces dernières années pour atteindre 2,5% du PIB de l'Afrique en 2014, les investissements étrangers restent aujourd'hui insuffisants et trop court-termistes : c'est leur caractère durable qui aura un réel effet d'entraînement sur la croissance et le développement du continent.

DYNAMISME DÉMOGRAPHIQUE/ÉLARGISSEMENT DE LA BASE DE CONSOMMATEURS : PREMIER MOTIF D'INVESTISSEMENT EN AFRIQUE, DEVANT L'URBANISATION RAPIDE ET LA PRISE DE POSITIONS POUR LE FUTUR

- Pour l'ensemble du panel, la démographie de l'Afrique et sa nouvelle base de consommateurs constituent l'une des raisons principales d'investir aujourd'hui en Afrique.
- Pour deux sondés sur trois, l'urbanisation rapide et la prise de positions pour le futur sont également perçues comme des atouts indéniables puisque 65% des sondés les citent comme de bonnes raisons d'investir.
- Quant à l'innovation, le coût et la qualification de la main d'œuvre, ils ne motivent que respectivement 2%, 9% et 2% des sondés.



Avec 1,1 milliard d'habitants (16% de la population mondiale), l'Afrique bénéficie d'une croissance démographique parmi les plus dynamiques au monde : en 2050, une personne sur quatre sera africaine.

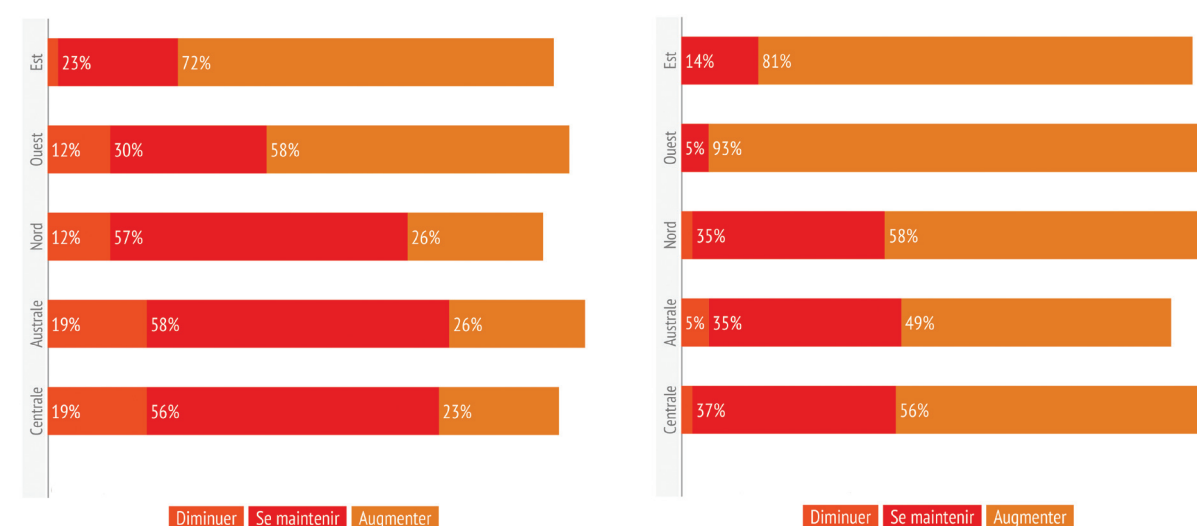
L'Afrique peut ainsi s'appuyer sur une main d'œuvre jeune et disponible prête à s'engager pleinement dans la dynamique de développement du continent.

Un continent qui voit les classes moyennes émerger rapidement, boostées notamment par un processus d'urbanisation massif.

Avec de nouveaux besoins à satisfaire, ces classes moyennes constituent un vivier de consommateurs considérable.

DES DISPARITÉS DE PERCEPTION EN FONCTION DES GRANDES ZONES GÉOGRAPHIQUES

- L'Afrique de l'Est est la zone qui suscite le plus vif optimisme de la part des investisseurs pour l'année 2015. 72% d'entre eux estiment que la croissance va augmenter cette année, un pourcentage qui atteint 81% en 2020.
- Pour l'année 2020, Afrique de l'Ouest détrône l'Afrique de l'Est : 93% des investisseurs sont convaincus que cette zone verra sa croissance augmenter (58% pour 2015).
- L'Afrique de l'Est et l'Afrique de l'Ouest se détachent d'au moins 30 points des autres zones (Afrique du Nord, Afrique Centrale et Afrique Australe) sur les deux périodes (2015 et 2020).
- La majorité des sondés estime en effet qu'en 2015, ces trois régions (Afrique du Nord, Afrique Centrale et Afrique Australe) vont se maintenir à leur niveau actuel de croissance.
- On note cependant un net regain d'optimisme à plus long terme : la majorité des personnes interrogées mise sur une augmentation de la croissance dans ces trois régions (Afrique du Nord, Afrique Centrale et Afrique Australe) à l'horizon 2020. A moyen terme, la polarisation du continent s'atténue donc.



L'Afrique de l'Ouest et l'Afrique de l'Est bénéficient des performances de certaines économies nationales qui démontrent une véritable capacité de résilience face aux fluctuations du marché mondial depuis le début des années 2000, grâce à une industrie florissante et des projets d'infrastructures ambitieux qui drainent les financements.

Avec 6,8% de croissance prévue en 2015, l'Afrique de l'Est est portée par le Kenya, la Tanzanie, l'Ethiopie et l'Ouganda.

L'Afrique de l'Ouest pour sa part (+4,7% prévu en 2015) est tirée par les performances de la Côte d'Ivoire et du Nigéria, dont la stabilité économique reste solide malgré la montée en puissance du terrorisme (Boko Haram, MUJAO) et la menace Ebola.

L'Afrique du Nord, quant à elle, est fortement impactée par les effets du terrorisme (AQMI) et peine à se reconstruire après les grands mouvements du «Printemps Arabe».

L'Afrique Centrale, malgré des perspectives intéressantes (+6,2% en 2015), reste en retrait. Les problèmes sécuritaires ralentissent considérablement le développement de la zone et freinent les investissements.

L'Afrique Australe connaît également une croissance moins forte (avec une perspective de +3,6% en 2015) mais semble mieux structurée et bénéficie du poids économique de l'Afrique du Sud, sans oublier les performances du Mozambique ou de l'Angola.

Le phénomène d'économies locomotives doit inciter les Etats africains à s'organiser et à se fédérer autour de projets communs. L'intégration régionale est perçue comme étant l'un des enjeux économiques et politiques majeurs pour soutenir le développement partagé et la croissance inclusive. La consolidation d'espaces de libre-échange favorise l'accessibilité aux marchés en uniformisant les normes et les conditions d'accès, facilite le développement de projets d'infrastructures ambitieux en répartissant les coûts et permet de redistribuer la richesse ainsi créée plus équitablement entre les différents Etats membres.

PALMARÈS DES PAYS ET DES SECTEURS LES PLUS PROMETTEURS

TOP 5 DES PAYS LES PLUS PROMETTEURS : NIGÉRIA, KENYA, CÔTE D'IVOIRE, ÉTHIOPIE ET MOZAMBIQUE

- ▶ Deux pays anglophones arrivent en tête des pays les plus prometteurs aux yeux des investisseurs : le Nigéria et le Kenya, ex-æquo avec 56 % des suffrages.
- ▶ Un pays francophone les talonne de peu : la Côte d'Ivoire, citée par 53 % du panel.
- ▶ L'Éthiopie (40 % des sondés) et le Mozambique (33 % des sondés) occupent respectivement les 4^e et 5^e places des pays les plus prometteurs.

Le Nigéria, première économie du continent, bénéficie d'un marché intérieur de plus de 175 millions d'habitants, de ressources naturelles abondantes (le pétrole représente 35% du PIB), et de projets d'infrastructures porteurs. Les investisseurs considèrent le pays comme l'un des plus prometteurs malgré la présence de Boko Haram dans le Nord, la chute des cours internationaux du pétrole en 2014, et les élections présidentielles de 2015 dont l'issue reste incertaine.

Avec une croissance de 9,9% en 2014, la Côte d'Ivoire est la deuxième économie forte de l'Ouest. Sa stratégie économique articulée autour du déploiement de son influence au sein de l'UEMOA et ses performances dans l'agriculture comme dans le tertiaire en font une économie attractive pour les investisseurs internationaux.

Le Kenya (+5,8% en 2014) et l'Éthiopie (+10,4% en 2014) sont pour leur part les animateurs d'une zone économique dynamique à l'Est du continent. Leurs performances s'inscrivent dans un contexte de pacification de la zone malgré quelques sursauts d'Al Shabaab. L'agriculture et les services sont aussi à l'origine de leurs bons résultats, et les nombreux investisseurs qui se positionnent sur ces marchés devraient favoriser une croissance déjà soutenue.

Le Mozambique, dont l'économie est orientée vers l'extraction minière et l'agriculture, est l'un des pays qui connaît le taux de croissance le plus important de l'Afrique Australe (+7,4%), mais également des difficultés d'ordre politique et en matière de création d'emplois qui pourraient grever son développement.

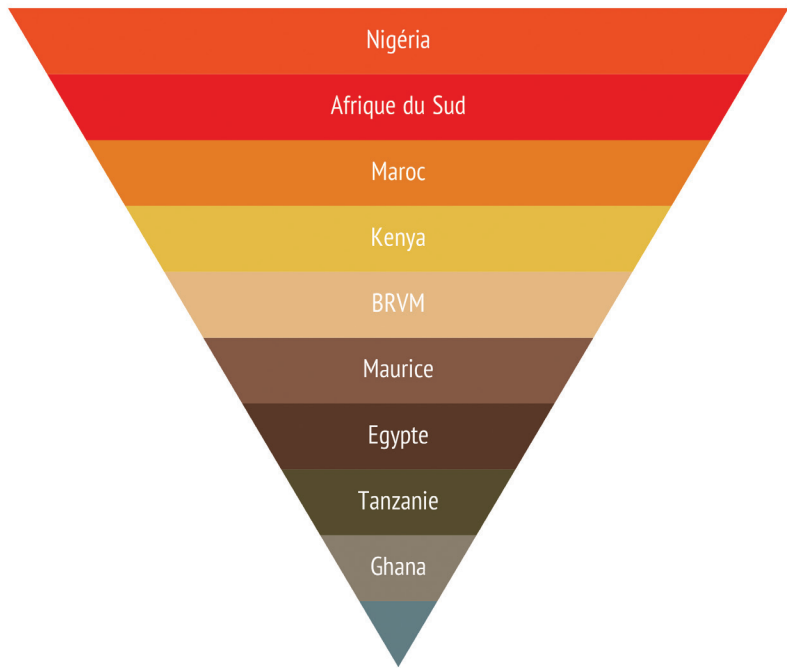
La grande absente de ce Top 5 est l'Afrique du Sud dont l'économie, plus mature mais à croissance faible, semble moins attirer les investisseurs qui recherchent plutôt des zones à fort potentiel de rentabilité.

LES MOTEURS DE LA CROISSANCE AFRICAINE



TOP 3 DES BOURSES : NIGÉRIA, AFRIQUE DU SUD ET MAROC

- ▶ Le Nigéria, première économie africaine, est cité comme la place boursière africaine la plus prometteuse par 69 % des sondés.
- ▶ Les investisseurs placent en deuxième position la bourse sud-africaine (59%), alors même que l'Afrique du Sud ne figure pas dans le TOP 5 des pays les plus prometteurs.
- ▶ Le dynamisme du Maghreb s'illustre par la 3^e position obtenue par la Bourse de Casablanca (44 %).
- ▶ La Bourse kenyane et la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM) d'Afrique de l'Ouest ont été mentionnées par respectivement 39 et 34 % du panel.

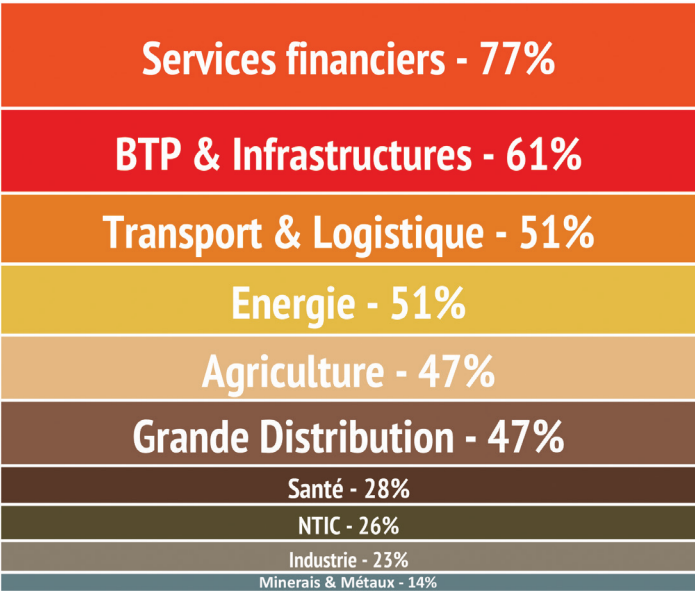


Première place boursière d'Afrique, Johannesburg reste loin devant avec plus de 330 Mds USD de capitalisation en 2014. Pourtant, Lagos (82 Mds USD) progresse et se révèle aujourd'hui plus attractive que sa grande rivale du Sud selon les investisseurs internationaux. Les bourses de Nairobi et de Casablanca sont aussi parmi les bourses montantes du continent et attirent de plus en plus de capitaux étrangers. La BRVM, basée à Abidjan, rassemble quant à elle huit pays d'Afrique de l'Ouest et montre un bel exemple de coopération interétatique réussie.

Le financement de l'économie doit aussi s'articuler autour de places financières structurées qui permettront de fluidifier et de contrôler les échanges. L'augmentation de l'investissement incite de nombreux Etats à organiser leur économie autour de places de marché afin de favoriser l'échange de capitaux sur des bases attractives et dynamiques. Ainsi, entre 2000 et 2014, le continent a vu le nombre de places boursières passer de 8 à 23.

LES SECTEURS CLÉS LES PLUS PORTEURS : SERVICES FINANCIERS ET BTP/INFRASTRUCTURES LARGEMENT EN TÊTE; NTIC ET INDUSTRIE EXTRACTIVE À LA TRAÎNE

- ▶ Les investisseurs estiment que le secteur des services financiers est l'un des plus prometteurs en Afrique : plus de trois quarts des répondants (77%) le classent à la première place.
- ▶ 61% des investisseurs jugent également le secteur du BTP et des infrastructures très prometteur.
- ▶ La moitié des personnes interrogées indique que le secteur du transport et de la logistique et celui de l'énergie sont des secteurs porteurs.
- ▶ 47% des sondés considèrent que l'agriculture et la grande distribution sont des secteurs d'avenir.
- ▶ Le secteur des NTIC, pourtant tiré par le développement du mobile, ne recueille que 26 % des suffrages et n'arrive qu'en 8^e position, derrière le secteur de la santé (mentionné à hauteur de 28 %) mais devant celui des minerais et des métaux (14 %).



La transformation des modèles économiques, la demande croissante des marchés intérieurs (émergence d'une classe moyenne aux exigences nouvelles) et le financement de grands projets nécessitent un déploiement important des services financiers. Les investisseurs internationaux considèrent donc aujourd'hui ce secteur comme le plus prometteur.

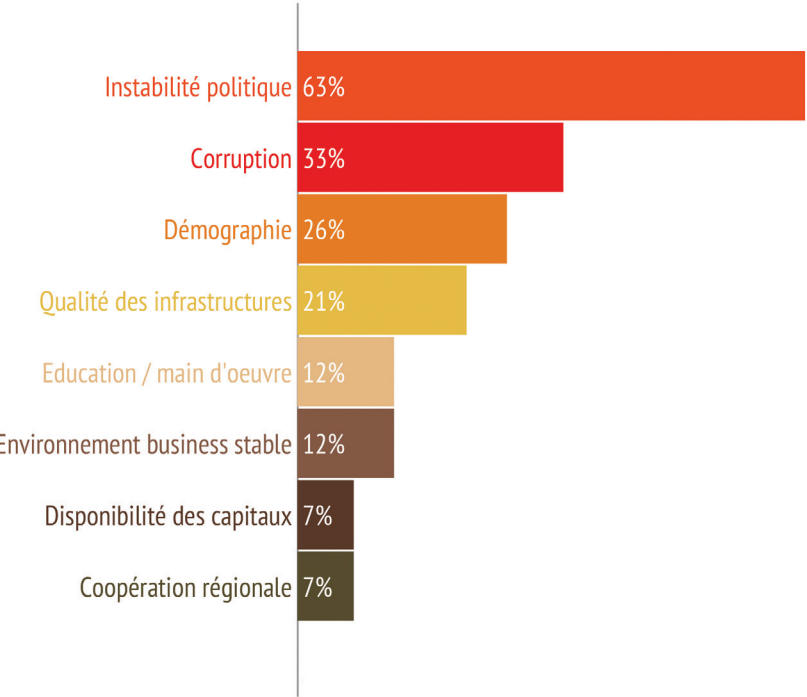
Par ailleurs, les infrastructures et les réseaux - transports, énergie, eau, distribution, etc. - concentrent la majorité des projets d'investissement sur le continent, au même titre que l'agriculture qui emploie, aujourd'hui encore, près de 70% de la main d'œuvre et génère plus de 30 % du PIB.

Les secteurs de la santé, de l'industrie et des NTIC bénéficient également d'une marge de progression importante.

UN ENTHOUSIASME PARTAGÉ POUR RELEVER LES DÉFIS DE L'ÉMERGENCE DU CONTINENT

CADRE POLITIQUE ET RÉGLEMENTAIRE : UN DÉFI DE TAILLE POUR L'AFRIQUE

- Pour nos investisseurs, l'amélioration du climat des affaires est le grand défi du continent : établissement d'un cadre politique stable (cité par 63% des sondés) et lutte contre la corruption (33%).
- 26% estiment que le fort dynamisme démographique est également un enjeu majeur.
- L'amélioration de la qualité des infrastructures est citée par 21% des sondés.
- Enfin, la démocratisation de l'éducation permettra, selon 12% des répondants, de lever le frein posé par la faible qualification de la main d'œuvre.



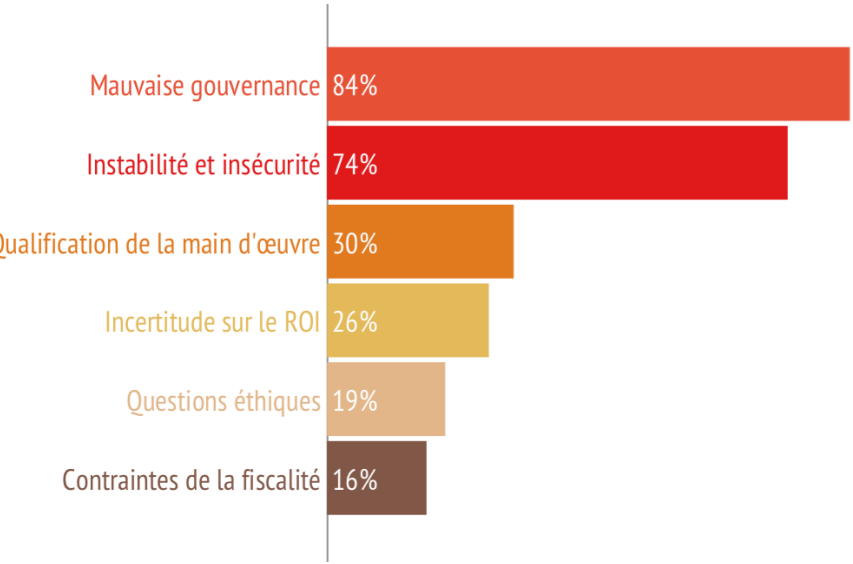
L'établissement d'un cadre propice au monde des affaires paraît donc indispensable pour continuer à attirer les investisseurs en Afrique. Il s'avère aujourd'hui primordial d'organiser les marchés, de favoriser les échanges et de contrôler les acteurs en présence.

La mise en place d'un environnement économique favorable et stable permettrait à un plus grand nombre d'économies continentales d'atteindre des seuils de maturité suffisants pour réussir leur diversification.

Longtemps, les économies africaines ont eu tendance à s'orienter autour d'un secteur unique, ce qui les exposait aux fluctuations de marché ainsi qu'au phénomène de dégradation des termes de l'échange. Aujourd'hui, priorité est donnée à l'exploration de nouveaux leviers de croissance. Une nouvelle stratégie rendue possible par l'annulation de la dette - totale ou partielle - de nombreux pays en 2005 et la réaffectation de ces budgets au renforcement de leur compétitivité.

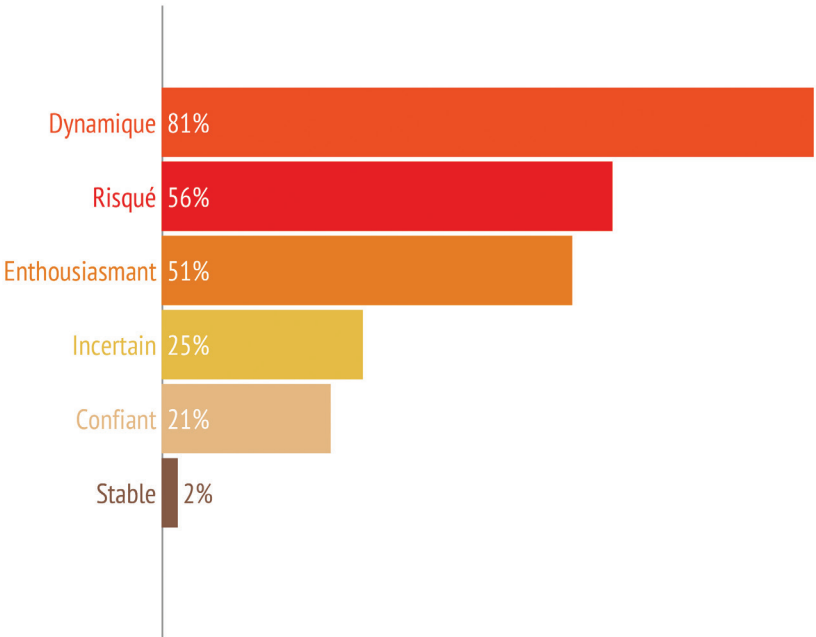
MAUVAISE GOUVERNANCE, INSTABILITÉ POLITIQUE ET INSÉCURITÉ : PRINCIPAUX FREINS À L'INVESTISSEMENT

- Plus des trois quarts des personnes interrogées (84%) considèrent que la mauvaise gouvernance est l'un des principaux freins à l'investissement en Afrique aujourd'hui.
- 74% citent également l'instabilité politique et l'insécurité.
- La faible qualification de la main d'œuvre constitue un frein réel à l'investissement pour 30% des sondés.
- L'incertitude du retour sur investissement n'est citée que par un peu plus d'un quart des répondants (26%).



AU FINAL, L'ENTHOUSIASME L'EMPORTE

► Si plus de la moitié des répondants considère que l'avenir économique de l'Afrique n'est pas exempt de risques, ils sont 81% à le juger dynamique et 51% enthousiasmant.



Nul doute que malgré les risques, l'Afrique bénéficiera du soutien de nos investisseurs pour financer sa croissance et son développement.

ANNEXES

I. RÉALISATION DE L'ÉTUDE

Cette étude, conduite par Havas Worldwide Paris et l'Institut Choiseul, s'est articulée autour de cinq étapes :

- Définition de la méthodologie et des objectifs ;
- Conception et rédaction du questionnaire ;
- Identification et consultation des institutions et de leurs représentants ;
- Collecte et analyse des résultats ;
- Réalisation et restitution de l'étude finalisée.

L'enquête a été conduite entre le 13 janvier et le 19 février 2015 par le biais d'un questionnaire accessible via la plateforme SurveyMonkey.

Les résultats ont été rendus anonymes.

II. CRITÈRES DE SÉLECTION

Seuls les représentants des institutions répondant à certaines conditions ont été retenus:

- Être une institution bancaire ou financière internationale ;
- Exercer une activité en Afrique ;
- Contribuer activement au développement économique de l'Afrique ;
- Exprimer une connaissance manifeste des enjeux du continent africains.

III. INSTITUTIONS PARTICIPANTES

- 43 investisseurs internationaux (Senior analysts, Directeurs financiers, Directeurs Afrique, Présidents de groupe) représentants des institutions bancaires et financières internationales ont participé à cette étude.

ADENIA PARTNERS, AFRASIA BANK LIMITED, ALTERNATIVE CAPITAL PARTNERS, ARDIAN, BAMBOO FINANCE SA, BANK OF AMERICA, BNY MELLON, CARLYLE GROUP, CDC INTERNATIONAL CAPITAL, CDG CAPITAL PRIVATE EQUITY, COLONY CAPITAL, DEX CAPITAL, DUET GROUP, ECOBANK, EIG GLOBAL ENERGY PARTNERS, EURAZEO, GENERAL ATLANTIC, GOLDMAN SACHS, ICBC, I&P, JP MORGAN, KUSUNTU PARTNERS, LAZARD, MAURITIUS COMMERCIAL BANK, MEDIOBANCA, NATIXIS, NBAD, ODDO CORPORATE FINANCE, ORAGROUP, PAI PARTNERS, PAN AFRICAN INVESTMENT, PHOENIX CAPITAL MANAGEMENT, PROPARCO, ROTHSCHILD, SOCIETE GENERALE, STANDARD CHARTERED BANK, STANDARD BANK, STRATCONSEIL, SWICORP, THE EUROMENA FUNDS, VROD.

Les résultats de cette enquête sont basés sur les réponses de ces investisseurs internationaux.

IV. DÉROULÉ ET RÉSULTATS DU QUESTIONNAIRE

► **Question 1 :** Êtes-vous optimiste sur l'avenir de l'économie en Afrique en 2015 ? en 2020 ?

Réponses possibles :

- Très optimiste
- Optimiste
- Pessimiste
- Très pessimiste
- NSP

	Très optimiste	Optimiste	Pessimiste	Très pessimiste
En 2015	9 %	91 %	0 %	0 %
En 2020	53 %	47 %	0 %	0 %

► **Question 2a :** Selon vous, où la croissance va-t-elle se maintenir / se renforcer / diminuer dans les zones suivantes en 2015 ?

Réponses possibles :

- Augmenter
- Se maintenir
- Diminuer
- NSP

	Augmenter	Se maintenir	Diminuer	NSP
Afrique du Nord	26 %	58 %	12 %	5 %
Afrique de l'Est	72 %	23 %	2 %	2 %
Afrique de l'Ouest	58 %	30 %	12 %	0 %
Afrique Centrale	23 %	56 %	19 %	2 %
Afrique Australe	26 %	58 %	9 %	7 %

► **Question 2b :** Selon vous, où la croissance va-t-elle se maintenir / se renforcer / diminuer dans les zones suivantes en 2020 ?

	Augmenter	Se maintenir	Diminuer	NSP
Afrique du Nord	58 %	35 %	2 %	5 %
Afrique de l'Est	81 %	14 %	0 %	5 %
Afrique de l'Ouest	93 %	5 %	0 %	2 %
Afrique Centrale	56 %	37 %	2 %	5 %
Afrique Australe	49 %	35 %	5 %	12 %

► **Question 3 :** Parmi ces adjectifs, quels sont ceux qui correspondent le mieux à l'avenir de l'économie Africaine ? (3 adjectifs maximum)

Réponses possibles :

- Enthousiasmant
- Dynamique
- Incertain
- Confiant
- Risqué
- Stable
- Autres

Enthousiasmant	51 %
Dynamique	81 %
Incertain	26 %
Confiant	21 %
Risqué	56 %
Stable	2 %
Autres	5 %

► **Question 4 :** Comptez-vous renforcer vos positions en Afrique en 2015 ?

Réponses possibles :

- Oui
- Non, nous maintiendrons le même niveau d'investissement
- Non, nous réduirons notre niveau d'investissement.

Oui	86 %
Non, nous maintiendrons le même niveau d'investissement	14 %
Non, nous réduirons notre niveau d'investissement	0 %

► **Question 5 :** Quels sont selon vous les principaux défis auxquels doit faire face le continent ?

Question ouverte

Lutte contre l'instabilité politique	63 %
Lutte contre la corruption	33 %
Relever le défi démographique	26 %
Améliorer la qualité des infrastructures	21 %
Disposer d'une main d'œuvre plus qualifiée et démocratiser l'accès à l'éducation	12 %
Maintien d'un environnement business stable	12 %
Améliorer la quantité de capitaux disponibles pour les investisseurs	7 %
Développer la coopération régionale	7 %

► **Question 6 :** Quelles sont aujourd'hui les principales raisons d'investir en Afrique ?
(3 réponses maximum)

Réponses possibles :

- l'innovation
- le régime fiscal
- la démographie et sa nouvelle base de consommateurs
- le coût de la main d'œuvre
- les qualifications et la productivité de la main d'œuvre
- prendre des positions pour le futur
- l'urbanisation rapide
- Autres

La démographie et sa nouvelle base de consommateurs	100 %
Prendre des positions pour le futur	65 %
L'urbanisation rapide	65 %
Le coût de la main d'œuvre	9 %
L'innovation	2 %
Les qualifications et la productivité de la main d'œuvre	2 %
Autres	12 %

► **Question 7 :** Quels sont selon vous les principaux freins à l'investissement en Afrique ?
(3 réponses possibles)

Réponses possibles :

- la mauvaise gouvernance
- l'instabilité politique et l'insécurité
- les contraintes de la fiscalité
- l'incertitude sur le retour sur investissement
- les questions éthiques
- la faible qualification de la main d'œuvre
- Autres

Mauvaise gouvernance	84%
Instabilité politique et insécurité	74%
Faible qualification de la main d'œuvre	30%
Incetitude sur le retour des investissements	26%
Questions éthiques	19%
Contraintes de la fiscalité	16%
Autres	5%

► **Question 8 :** Au-delà des prévisions de croissance, quels sont selon vous les cinq pays africains les plus prometteurs pour investir en 2015 ?

Réponses possibles : 5 pays parmi les 54 Etats africains.

Nigeria	56 %	Egypte	16 %
Côte d'Ivoire	53 %	Angola	16 %
Kenya	56 %	Rwanda	14 %
Ethiopie	40 %	Ouganda	12 %
Mozambique	35 %	Sénégal	9 %
Maroc	28 %	Tunisie	9 %
Afrique du Sud	26 %	Bostwana	7 %
Ghana	26 %	Togo	5 %
Tanzanie	23 %	Congo	5 %

► **Question 9 :** Quels sont les secteurs d'activité qui vous paraissent être les plus prometteurs en Afrique ? (5 réponses maximum)

Réponses possibles :

- Transports et logistique
- BTP et infrastructure
- Services financiers
- Industrie / grande distribution
- Energie
- Agriculture
- Santé
- Minerais et métaux
- Autres

Services financiers	77 %
BTP & Infrastructures	61 %
Transport & Logistique	51 %
Energie	51 %
Agriculture	47 %
Grande Distribution	47 %
Santé	28 %
NTIC	26 %
Industrie	23 %
Minerais & Metaux	14 %

► **Question 10 :** Quelles sont, selon vous, les bourses africaines les plus prometteuses ?

Réponses possibles :

- Afrique du Sud
- Nigéria
- Kenya
- Egypte
- Maroc
- BRVM
- Ghana
- Maurice
- Tanzanie

Nigéria	69 %
Afrique du Sud	59 %
Maroc	44 %
Kenya	39 %
BRVM	34 %
Maurice	27 %
Egypte	24 %
Tanzanie	12 %
Ghana	12 %

V. AUTRES SOURCES

- Perspectives économiques en Afrique 2014 : « Chaînes de valeur mondiales et industrialisation de l’Afrique » (BAD/OCDE/PNUD)
- Rapport sur le développement en Afrique en 2014 (BAD)
- The Africa competitiveness Report 2013 (Banque Mondiale)
- Perspectives économiques régionales : « Afrique subsaharienne, Maintenir le cap », octobre 2014 (FMI)
- « World Population Prospect, the 2012 Revision »
- Rapport 2013 du Département des Affaires économiques et sociales, Division Population des Nations Unies
- Données brutes tirées du site de la Banque Mondiale



- **Havas** est l'un des plus grands groupes mondiaux de communication. Basé à Paris, il est aujourd'hui présent dans plus de 100 pays. Avec un business model unique, Havas est le premier groupe de communication capable d'optimiser la relation des marques avec leurs publics, en mobilisant l'excellence créative, l'expertise digitale et le meilleur des médias. Le Groupe est présent dans tous les secteurs et dans tous les métiers de la communication : le digital, la publicité, l'achat d'espace et la stratégie média, la communication santé, le marketing direct, la communication institutionnelle, l'événementiel, les ressources humaines, le marketing sportif, le marketing musical, les relations publiques.



- **L'Institut Choiseul** est un think tank indépendant parmi les plus influents dédié à l'analyse des questions économiques et internationales, ainsi qu'aux enjeux liés à la gouvernance économique mondiale. Au service des entreprises, à travers sa filiale de conseil Choiseul Associates, l'Institut accompagne étroitement les groupes et les institutions dans leur bonne compréhension des environnements économiques, politiques, institutionnels et réglementaires des pays émergents - avec un focus fort mais non exclusif sur l'Afrique, ainsi que dans la définition de leurs stratégies de développement, d'implantation et d'acquisition dans les régions concernées.

HAVAS WORLDWIDE PARIS

29/30, quai de Dion-Bouton
92817 Puteaux Cedex, France

www.havasworldwideparis.com



INSTITUT CHOISEUL

16, rue du Pont Neuf
75001 Paris, France

www.choiseul.info